

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 31 (2004)
Heft: 128

Artikel: Histoires
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoires

Ce temps passé à Rome dans le cadre de la Garde suisse pontificale, pour partager un vécu exceptionnel, mais aussi témoigner de l'affaire Tornay qui n'aurait jamais dû se produire et exprimer combien l'homme, face au prestige, peut faire fausse route, aveuglé qu'il est par la lumière que genère son propre éclat.

Il narre également la façon de vivre à l'intérieur de cette enceinte mythique, le travail que les gardes suisses accomplissent depuis cinq siècles dans l'ombre et la grandeur de ce lieu construit par l'histoire et la foi des hommes. Une foi qui journallement prend sa source dans l'espérance.

C'est aussi pour exprimer combien le fait de servir dans ce prestigieux corps



d'armée peut marquer les sentiments d'un homme, combien il s'associe à la notion de pérennité, combien il est une expérience inoubliable pour ceux qui ont le privilège de la partager.

.....
La veillée d'autrefois, c'était bien avant la télévision, la radio et l'électricité.

On s'en souvient souvent avec mélancolie... comme d'un moment magique, de bonheur transmis avec nostalgie par les anciens à la recherche du paradis de leur enfance. La veillée, oui, mais laquelle?



La veillée familiale? La veillée commune élargie au voisinage, aux gens des hameaux ou du quartier? La veillée mortuaire ou de Noël? Elle prend les formes les plus diverses.

La fonction de la veillée dans l'ancienne société était bien autre chose qu'un moment de bonheur et qu'un simple lieu de convivialité. C'était aussi un temps de travail, le moment où circulait l'information sur l'actualité locale, où l'on racontait des histoires à faire frémir. Bref! Le moment de la parole libérée... sous l'œil inquiet et sourcilleux des autorités.

Les veillées ont disparu, mais aujourd'hui à l'instant où tombe la nuit n'existe-t-il pas d'autres manières de se réunir? Le regard sur le passé nous en apprend beaucoup sur le présent et sur nous-mêmes.